

Rouck, dont il dénonce pourtant les faiblesses. Le cadrage de l'histoire des villes est à renforcer. Les circonscriptions urbaines créées à partir de 1893 définissent seulement des circonscriptions foncières. Les Ordonnances de 1922, évoquées p. 265, n'instituent pas davantage les villes, mais les centres commerciaux, où l'installation de commerçants européens est autorisée. Le district urbain de Léopoldville fut créé en 1923, jusqu'à l'érection de la ville en 1941, mais il n'y en eut qu'un autre, celui d'Elisabethville, de 1929 à 1932 seulement. Seule une rigueur sans faille dans le contrôle des informations et du cadrage de leur

présentation donne sa pleine valeur à la richesse de la documentation utilisée, particulièrement alimentée pour ce volume par le fonds du Centre Aequatoria de Mbandaka.

Tel qu'il est, ce volume apprendra beaucoup à ses lecteurs. Nous félicitons les animateurs de la collection des monographies des nouvelles provinces de la RDC et souhaitons qu'ils puissent persévérer dans ce projet jusqu'à son terme.

Léon de SAINT MOULIN, S.J.

Professeur émérite et

Membre du CEPAS.

desaintmoulinl@gmail.com

Recension : Pour l'enseignement social de l'Église en Afrique

Un nouvel instrument pour la promotion de la justice
et de la paix en Afrique

INSTITUT PANAFRICAIN CARDINAL MARTINO, *Pour l'enseignement social de l'Église en Afrique, Documents de référence du Magistère de Léon XIII à François (1891-2015)*, Kinshasa, 2016.

L'Abbé Apollinaire Malumalu est surtout connu pour avoir été le Président de la Commission électorale indépendante de 2004 à 2011. On sait qu'il a aussi été recteur de l'Université Catholique du Graben à Butembo. Mais peu de personnes ont su que la Conférence Épiscopale Nationale du Congo l'avait nommé, en janvier 2011, Directeur général de l'*Institut*

Pontifical Cardinal Martino et qu'il avait pris cette tâche très à cœur.

La création de cet institut avait été décidée par le Conseil Pontifical Justice et Paix, à l'issue de la 2^e Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des évêques, qui s'était tenue à Rome du 4 au 25 octobre 2009 sur le thème « *La réconciliation, la justice et la paix* ». Le Cardinal Martino,

Président du Conseil Justice et Paix, avait alors décidé de fonder en Afrique un Centre de formation pour promouvoir la paix en faisant mieux connaître la doctrine sociale de l'Église. Il fit à la RD Congo l'honneur de choisir Kinshasa pour l'implanter. Ce centre, inséré dans l'Université Catholique du Congo, n'a pas encore de bâtiment propre, mais il a organisé sa première session de formation dès novembre 2010 et l'Abbé Malumalu y avait animé toute une après-midi sur le thème « *Analyse et action politiques* ». Les participants avaient été émerveillés par la profondeur de son exposé et la pédagogie de ses réponses à leurs questions. Il les avait vraiment aidés à mieux comprendre la complexité des problèmes de société et les diverses grilles d'analyse sociale qui permettent de les étudier, mais qu'on ne peut mélanger à la légère, car les catégories de chaque méthode d'analyse ont leur logique propre.

Devenu Directeur général de l'Institut, l'Abbé Apollinaire Malumalu organisa plusieurs sessions de formation, mais sa grande réalisation fut de mettre sur pied une équipe avec laquelle il réussit à conduire jusqu'à l'impression un imposant volume de 2.238 pages intitulé « *Pour l'enseignement de la doctrine sociale de l'Église en Afrique* ». Il a eu le plaisir d'en voir les premiers exemplaires peu avant sa mort. Comme il le souhaitait, c'est un nouvel instrument de travail pour la promotion de la justice et de la paix en Afrique.

Son originalité est de ne pas regrouper seulement les documents de l'Église publiés sur les problèmes de société, mais également ceux qui éclairent le rôle de l'Église dans la société et particulièrement en Afrique. Cette ampleur des horizons fait comprendre que la doctrine sociale de l'Église n'est pas une armoire ou une bibliothèque dans laquelle on pourrait chercher la solution des problèmes sociaux. Ceux-ci sont en un sens toujours nouveaux et il importe donc d'apprendre à les analyser et à construire les solutions les meilleures, dans la situation et les contraintes où on se trouve.

Le volume est imposant comme un dictionnaire ou une encyclopédie, mais celui qui le consultera comprendra rapidement son architecture et aura le plaisir d'y trouver des textes d'introduction et un index systématique qui lui donneront sans doute le goût de s'y référer de façon répétée. La solidité du volume est attestée par la *Préface* et l'*Avant-propos* rédigés respectivement par le Cardinal Peter K.A. Turkson, actuel Président du Conseil Pontifical Justice et Paix, et du Cardinal Renato Raffaele Martino, initiateur de l'Institut Panafricain Cardinal Martino de Kinshasa.

Les premières pages du volume sont ensuite l'*Introduction générale*, que j'ai signée en tant qu'encadreur scientifique du projet, et les *Orientations pour l'étude et l'enseignement de la doctrine*

sociale de l'Église dans la formation sacerdotale, de la Congrégation pour l'Éducation catholique du 30 décembre 1988. Ce dernier texte est une excellente clé de lecture des documents qui suivent. L'introduction, quant à elle, s'efforce de montrer comment s'est formé le patrimoine d'expérience et de réflexion que constitue la doctrine sociale de l'Église. Cette compréhension est en effet essentielle pour une bonne mise en œuvre de la doctrine sociale de l'Église, car il ne peut être adéquat de vouloir résoudre les problèmes sociaux en appliquant simplement des solutions élaborées dans d'autres circonstances. L'apprentissage de la doctrine sociale de l'Église doit être une initiation à l'analyse sociale des problèmes sociaux auxquels nous sommes confrontés et à l'élaboration de stratégies pouvant contribuer à leur solution.

Dans le corps du volume, la première partie propose les textes concernant les problèmes de société, depuis *Rerum novarum* de Léon XIII en 1891, jusqu'à l'encyclique sur l'écologie *Laudato Si'* et au discours du Pape François à l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies en 2015 (p. 135-964). Cette partie contient en outre des

documents du Conseil pontifical Justice et Paix et de Congrégations romaines (p. 965-1174).

La deuxième partie contient les documents importants des Papes, du Concile Vatican II et du Synode des évêques de 1971 sur le rôle de l'Église dans le monde (p. 1175-1881).

La troisième partie regroupe les documents spécifiquement rédigés pour l'Afrique depuis le message *Africae terrarum* de Paul VI en 1967 et son homélie à Kampala en 1969 jusqu'aux exhortations qui ont suivi les deux sessions spéciales pour l'Afrique du Synode des évêques, ainsi que deux documents importants du SCEAM, Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (p. 1883-2153).

Un tel document ne se lit pas comme un livre d'histoire ou un traité. Mais il a la richesse d'un livre de référence dans lequel, après une certaine familiarisation avec les outils et les clés que sont la table des matières, l'index analytique et les textes d'introduction, les utilisateurs trouveront une large matière à réflexion et une aide solide pour traiter des problèmes sociaux d'hier et d'aujourd'hui.

Léon de SAINT MOULIN, S.J.

Professeur émérite et

Membre du CEPAS.

desaintmoulinl@gmail.com